

la chercher." — "Je vous remercie, Monsieur, je n'ai pas faim; je viens de manger un bon morceau de la viande de mon cheval; elle est très bonne; vous devriez en couper un quartier vous-même." — Pensant que je délirais, il ne fit pas attention à ma réponse et alla me chercher sa tasse de café. Puis comme le bon Samaritain de l'Evangile, il me débarrassa de mes habits gelés, me chargea sur sa petite voiture, m'enveloppa de couvertures sèches et prit la route de Pembina. Comme ses bœufs marchaient trop lentement, il envoya son neveu en avant avertir qu'on vint me chercher. On me rendit à la tombée de la nuit, le jeudi 8 novembre, chez M. Joseph Rolette. Ces hommes, en me voyant gelé, me mirent les pieds dans une cuvette remplie de neige et commencèrent à me frotter les jambes. Je ne ressentais aucune souffrance, et je crois que si on m'avait dégelé en continuant à me frotter, je n'aurais pas eu besoin d'aucune opération. Mais on ne me frotta que quelques instants. Le moment de souper étant arrivé, on me jeta sur un lit et on ne revint me voir que pour m'apporter mon souper, que je mangeai avec un grand appétit qui ne devait pas durer longtemps. Pendant le sommeil de la nuit, un gros poêle, qui se trouvait dans la chambre, faisait ce que les hommes auraient dû faire le soir; il me faisait dégeler.

[A suivre.]

MERVEILLES de la PROTECTION de SAINT JOSEPH.

HOPITAL ST-JOSEPH DU PORTAGE, KENORA, ONT

En 1902, à la demande de S. G. Mgr l'Archevêque, secondé par un chanoine ami, devenu un évêque déjà célèbre par sa science, les Révdes Sœurs de la Providence de Montréal acceptèrent la fondation d'un hôpital au Portage du Rat. Les conditions étaient si défavorables que le succès de l'œuvre est une vraie merveille, une merveille de St Joseph. Il fallait acheter des Révdes Sœurs "Fidèles Compagnes de Jésus", qui s'éloignaient du diocèse, un superbe immeuble placé dans un endroit idéal, sur les bords du Lac des Bois, et jusque là affecté à un pensionnat de jeunes filles. Il fallait, en outre, contracter une autre dette pour meubler cette maison, selon les exigences des hôpitaux modernes, et lutter contre les autorités et les médecins d'un hôpital déjà établi et accepté par la ville. Au point de vue humain la situation était désespérée.

La Révde Sœur Adrien, femme d'intelligence et de cœur et religieuse de foi, accepta sans sourciller la tâche redoutable qui lui fut confiée par ses Supérieurs. Elle n'avait pas l'expérience des hôpitaux, mais elle avait celle du dévouement; et surtout elle possédait une confiance filiale, sans bornes, au bon St Joseph. Aux moments de dés-